

# LA KERMESSE

ORGANE OFFICIEL DE LA GRANDE KERMESE

## Au profit de l'Hopital Notre-Dame

No. 2

MONTREAL, 15 OCTOBRE 1895.

PRIX DU NUMERO : 5 CENTS

### POESIE

#### SOUS LA STATUE DE MAISONNEUVE

[ECRIT POUR "LA KERMESE"]

Quand il plantait la croix au front du Mont Royal,  
Il burinait son nom au socle de l'Histoire,  
De ses mains il dressait déjà son piédestal ;  
Et ce bronze ne fait que couronner sa gloire.

W. CHAPMAN.

### DEBUTS DE LA KERMESE

Les débuts de la Kermesse ont été très brillants et très satisfaisants aussi aux promoteurs de l'œuvre. L'assistance a été nombreuse hier soir, et la scène présentait un magnifique coup-d'œil. Eclairée *à giorno*, la vaste salle d'exercice ne semblait plus qu'une immense féerie. M. Beullac, notre habile décorateur si bien connu, a dû se sentir bien dédommagé de tous les soins qu'il a apportés à la gigantesque entreprise de cette ornementation. Nous avons entendu, hier soir, l'hon. M. Leblanc remarquer qu'on avait bien des fois tenté de décorer la salle d'exercice, sans pouvoir y réussir mais que l'on a cette fois pleinement atteint le but. Honneur donc à qui de droit.

Après la cérémonie d'ouverture, l'hon. M. Chapleau et Madame Chapleau, M. le Consul français, l'hon. M. Marchand, M. le juge Gill et beaucoup d'autres personnages distingués sont allés prendre le "samovar" dans le département du "five o'clock tea" présidé par Lady Lacoste, Lady Hingston, Mesdames Drummond, Taschereau et Masson. Une charmante réception fut donnée aux visiteurs et le thé versé par des mains aussi blanches et aussi fines pouvaient se déguster sans sucre. On ne saurait imaginer de petit coin plus invitant et plus confortable que le département de ces dames ; un essaim de jeunes filles, gentilles à croquer, versent dans la délicate porcelaine le breuvage qui goûte l'ambrosie.

Lady Lacoste remercie chaleureusement tous ceux qui par leurs dons et leurs offrandes ont si fortement contribué au succès de sa table. Notons entr'autres, le thé donné par la maison Lemesurier, le café par la maison Duffee, les gâteaux par notre confiseur si bien connu M. Alexander. Monsieur Pratte a mis un piano à la disposition des musiciennes, M. Bélanger, marchand de meubles de la rue Notre-Dame a meublé ce boudoir avec un goût exquis et M. Dickson fournit gratuitement le service de table tout le temps que durera la Kermesse.

L'orchestre Blazi, dont la réputation n'est plus à faire, a offert ses services gratuitement et a joué durant la réception les airs entraînants de son répertoire.

Nous regrettons que l'espace très-restreint qui nous est marqué, ne nous permet pas de donner un aperçu du magnifique discours, prononcé hier soir par l'hon. M. Chapleau. L'éloquent orateur a été attentivement écouté d'une foule nombreuse et enthousiaste. Il a aussi prononcé en anglais une courte allocution dans le département des beaux-arts à laquelle M. Kleczkowski a répondu avec ce charme et cet atticisme de style que chacun lui connaît. Mme Dandurand a dû se résigner à entendre chanter ses louanges sur tous les tons, louanges aussi sincères que méritées.

Le dîner spécial a été une délectation pour nos fins gourmets ; tout était cuit à point, assaisonné, appétissant, il fallait voir. Meses Rouer Roy et Desbarats, présidentes de ce département, se sont déclarées enchantées des bons résultats pra-

tiques que la Kermesse en a retirés. Détail à noter : le dîner est chaud, ce qui a été une agréable surprise pour les meilleures fourchettes. Mme Roy a rencontré tant de générosité et de bon vouloir chez ses fournisseurs qu'elle tient à en publier la liste au grand complet, nous donnerons cette liste dans quelques jours.

Mesdames Hughes et Philippe Roy vendent dans un coin de la salle à manger le petit vin qui rend gai. Nous n'avons guère vu de tables mieux garnies que la table des liqueurs, et ce n'est pas une médisance de dire que les patrons ne manquent jamais pour ces liquides couleur d'or ou de feu, de sorte que la recette a été énorme.

N'oublions pas non plus que l'amabilité de ces dames était bien pour quelque chose dans cette grande vogue. Mesdames Hughes et Roy ont tant de généreux donateurs à remercier que nous avons crié grâce puisque toutes les colonnes de ce journal ne pourraient y suffire. Nous nous sommes contentés de déguster un verre de champagne, galamment offert par M. le colonel Hughes, à la santé de tous les propriétaires des maisons vinicoles de Montréal.

Le département des crèmes à la glace est toujours le rendez-vous de la belle jeunesse. Les pièces blanches ont abondé, paraît-il, hier soir. Tant mieux. Mme Hébert remercie particulièrement les hon. MM. Chapleau et Taillon, M. E. J. Barbeau et les employés de la maison Hébert des secours en argent qui lui ont été adressés.

Nous prierons les visiteurs de la Kermesse de remarquer les décorations des tables de la crème à la glace et des rafraîchissements, parce qu'elles sont sur les modèles des cafés parisiens du moins quand à la disposition des lumières dans les arbres, arrangées de façon à ressembler à d'immenses fleurs lumineuses.

La danse a attiré des spectateurs en foule ; mesdames McShane et Nantel doivent être fières de leur œuvre. Le menuet a été particulièrement admiré.

On ne doit pas oublier le spectacle artistique ce soir sous la direction de Miss Van Horne et du Rév. M. Barnes. Les tableaux des artistes célèbres passeront devant la lanterne magique.

### La galerie des Beaux-Arts

Parmi les diverses sections qui composent les attraites de la "Kermesse," il faut placer au premier rang la galerie des Beaux-Arts, non seulement à cause de la valeur des œuvres exposées mais aussi et surtout à cause de la formation possible d'un groupe d'artistes locaux, répondant aux besoins artistiques de notre population.

De cette minuscule exposition peut naître une œuvre plus durable et plus efficace. Le jour doit être proche où nos jeunes artistes éprouveront le besoin de se syndiquer et de s'imposer par leur talent. C'est en prévision de cette tentative future qu'il convient d'accorder à la galerie des Beaux-Arts de la "Kermesse" toute l'attention qu'elle mérite.

Malheureusement notre petit journal ne peut, faute d'espace, passer en revue les meilleures toiles et les analyser. Nous nous consolons de cette impossibilité avec la certitude qu'un de nos grands confrères, *Le Monde*, se substituera à nous et fera, jeudi prochain sans doute, l'étude que nous ne pouvons même pas esquisser.

Les œuvres exposées par MM. Hébert, Franchère, St-Charles, Dyonnet, Harris, Leduc, Larose, Gill, Beau etc., seront examinées attentivement et analysées en conscience.

### LA SOCIETE DE MONTREAL EN 1766

(Ecrit spécialement pour le journal LA KERMESE.)

Je vais vous parler d'un jeune homme de bonne compagnie, savant pour son âge, beau garçon, danseur émérite, causant avec grâce, plein de feu et d'esprit, entreprenant et brave, qui passa l'hiver de 1766-67 à Montréal, puis vécut, par la suite, dans le Bas-Canada, jusqu'à sa mort, survenue au moins quarante ans après.

Pierre de Sales Laterrière, né au Languedoc en 1747, alla étudier la médecine à Paris sous le docteur Rochambeau, frère du général de ce nom qui commanda, plus tard, une partie des troupes françaises envoyées au secours de Washington. Son oncle, le capitaine Rustan, après avoir servi en Canada, était retourné en France vers 1762, laissant une femme à la Longue-Pointe de Montréal parce qu'il avait l'intention d'entretenir des rapports avec la colonie pour racheter des habitants les bons du trésor français, que Louis XV s'était engagé à reprendre en signant le traité qui cédait le Canada à l'Angleterre.

Laterrière arrivait à Québec le 5 septembre 1766 muni de plusieurs lettres de recommandation, surtout à l'adresse d'Alexandre Dumas, négociant à cette heure, plus tard notaire et membre de la législature. "Il était, dit Laterrière, en liaison d'affaires avec mon oncle Rustan touchant le papier du Canada."

Le papier en question fut acheté par Rustan, Dumas et d'autres, mais le roi de France ne voulut jamais le reprendre.

Au mois d'octobre 1766, Laterrière remontait le fleuve et débarquait à la Longue-Pointe, chez le capitaine L'Espérance où était sa tante en ce moment. "Après les lettres lues, dit-il dans ses Mémoires, nous nous mîmes à table pour souper, et la conversation y fut infiniment agréable. On me demanda comment j'avais trouvé Québec et surtout les canadiennes. Ma tante était jeune et jolie, aimant bien à se l'entendre dire." Un bonhomme de dix-huit à dix-neuf ans qui s'occupait déjà des femmes et qui poursuivit sa vocation, je vous l'atteste !

Citons-le encore : "J'eus beaucoup de plaisir dans cette aimable famille, ainsi que par la connaissance que je fis, à leur recommandation, de M. le curé Curateau, ancien sulpicien Français. Plusieurs jours s'était écoulés que je n'avais compté que pour des heures ; il fallait cependant aller à Montréal ; ma tante m'y accompagna. Nous allâmes loger chez son oncle M. de La Côte, vieux gentilhomme. Lui, sa dame, sa famille nous accueillirent de leur mieux...."

"Le temps des visites passé, je retournai avec ma tante chez elle, à la campagne de son père, où je restai jusqu'au reçu d'une lettre d'aller aider à son commis Calville à tenir la maison de commerce de Montréal. Quoique sans goût pour cet état, ne voulant pas le désobliger, j'y consentis — bien déterminé cependant à ne pas négliger mes études et connaissances en médecine, dont j'avais une entière habitude ; mais, jeune et inconstant, je ne savais pas me fixer. Quelques jours après, j'allai assister ce commis marchand. Notre magasin était installé chez un nommé Bernard, proche le marché de la basse-ville ; la vente s'y faisait en gros et en détail...."

"Calville, quoique honnête (poli) était exigeant à l'excès.... Les samedis soir et les dimanches j'allais chercher des adoucissements à cette existence à la campagne de ma tante et de sa famille, et je passais, en ville, mes soirées avec des connaissances aimables."

Au printemps, il demanda son rappel et repartit pour Québec. Écoutez ce qu'il écrit de la société qu'il venait de fréquenter durant tout un hiver :

"Avant de quitter Montréal, il me paraît convenable de parler des aimables familles et personnes que j'y ai connues, et de mes amusements pendant mon séjour au Paris du Canada. Oui, on le compare en petit à cette grande ville française ! Tout est sur le haut ton à Montréal, qui est fort riche en raison de son commerce et de la traite avec les sauvages. Les pays d'en haut, à la distance de six à huit cents lieues, y apportent leurs pelleteries, qui y sont embarquées pour Londres et de là répandues par tout l'univers.

"Jamais je n'ai connu nation aimant plus à danser que les Canadiens ; ils ont encore les contre-danses françaises et les menuets, qu'ils entre-mêlent de danses anglaises."

Une observation : "Jamais je n'ai connu..." il avait dix-neuf ans. "Ils ont encore les contre-danses..." elles existaient partout en France vers 1766 et même plus tard. Cela montre que Laterrière, rédigeant ses *Mémoires* à l'âge de soixante ans, s'exprime comme un homme de 1807 tout en croyant qu'il décrit 1766.

"Les nuits, durant l'hiver, qui dure huit mois (dites donc quatorze mois!) se passent en friots, soupers, diners et bals. Les dames y jouent beaucoup aux cartes, avant et après les danses. Tous les jeux se jouent, mais le favori est un jeu anglais appelé *H'isk*. Le jeu de billard est fort à la mode et plusieurs s'y ruinent. Je l'aimais bien mais je n'y jouais jamais à l'argent, par prudence. Dans toutes les sociétés, en mon nouveau petit Paris américain, il fallait commencer par le jeu : c'est ce que les dames appelaient le bon ton.

"Le sexe y est très beau, poli et fort insinuant. Ma jeunesse et les manières européennes du dernier goût dont j'étais entièrement pétri, me faisaient désirer partout et, si j'avais pu résister à la fatigue de tous ces plaisirs, si ma nouvelle occupation ne m'en avait pas empêché, j'aurais été dans les fêtes les jours et les nuits."

Cette description du beau monde de Montréal il y a cent trente ans, n'est pas généralement connue, aussi je la présente comme une primeur aux dames de la Kermesse.

BENJAMIN SULTR.

## POUR LE JOURNAL "LA KERMESE"

Ma chère Françoise,

Vous me demandez quelques mots pour le journal de la Kermesse publié au profit d'une œuvre essentiellement morale, charitable et religieuse.

Je félicite toutes les dames de mettre leur cœur et leur intelligence au service d'une aussi bonne cause et de faire appel à toutes les bonnes volontés. Comment refuser de répondre aux appels en particulier d'une femme dont les écrits constituent l'un des charmes les plus puissants de notre monde littéraire ? Comment hésiter à montrer sa sympathie aux dames dévouées qui pendant six jours vont déployer toutes les ressources de leur cœur et de leur intelligence pour nous forcer à faire le bien en nous récréant.

Faire la charité, contribuer au maintien d'une institution admirable et jouir en même temps de tout ce qui peut charmer le cœur, l'esprit, les oreilles et les yeux, est-il rien de plus attrayant ?

Je sais ce qu'il faut d'énergie et de dévouement pour fonder et maintenir au sein de notre société les grandes œuvres de la religion, du patriotisme et de la charité. Ils sont rares ceux qui parmi nous ont les moyens et la volonté de faire pour ces institutions des sacrifices considérables. Nous nous mettons cent mille pour mettre à exécution ce qu'une poignée de nos concitoyens Anglais accomplit souvent. On nous donne des sous quand il nous faudrait des dollars. Quand un homme riche meurt parmi les Anglais, il donne largement à ses institutions religieuses et nationales ; il pense à l'université McGill, à l'hôpital Général, à l'hôpital Victoria, etc., etc.

Nos concitoyens riches croient avoir tout fait lorsqu'ils ont laissé quelques centaines de dollars pour qu'on leur aide à sortir du purgatoire le plus tôt possible. Ils en sortiraient peut-être plus vite s'ils songeaient un peu aux autres, aux malheureux, aux affligés, s'ils pensaient aux œuvres destinées à soulager, à instruire et moraliser leurs compatriotes.

Il sera beaucoup pardonné aux Anglais, et aux Américains à cause de leur générosité, de leur charité, large, intelligente et féconde.

Maintenant si on dépensait moins pour des

frivolités, pour des plaisirs souvent insignifiants, pour satisfaire tous les caprices, toutes les fantaisies, on pourrait faire plus pour les bonnes œuvres.

Mais il est temps que j'arrête, car je m'expose à faire lapider votre journal dans son bureau et à faire jeter des pierres dans mon jardin. Car qui est sans faute ?

D'ailleurs pourquoi vous adresser à moi pour collaborer à un journal qui doit briller par la grâce, le tact, et l'esprit, à moi pauvre greffier et rédacteur désespéré de procès-verbaux désolants et dont l'esprit devient de plus en plus sec et vide comme le coffre municipal ?

Vous avez commis une erreur que vous regretterez.

L. O. DAVID.

## Petites Nouvelles

—Mlle Hélène LeBouthiller doit chanter au département du "five o'clock tea" ce soir.

—Les dames de la Kermesse remercient les messieurs de la police et du Victoria Rifles pour les jolis concerts qu'ils leur ont donné hier après-midi et soir.

—Il y a eu 1100 admissions hier soir à la Kermesse. Bravo !

—Les recettes pour le premier jour se sont élevées à près de \$1,100. C'est énorme !

—Ce soir, dîner militaire, présidé par le Lt-col. Houghton.

—Si l'on veut faire un beau tour en Europe pour la modique somme de un dollar, il faut prendre un billet à la loterie Artistique, salle des beaux-arts.

## THE KERMESS

The opening night has proved a brilliant success in every sense of the word. For the first time the old Kermess dances have been given in Montreal under the direction of Mr. and Mrs. Melville who first introduced them in America. The rapturous applause with which they were received last night by the immense audience, which crowded the Drill Hall, proved that they have sprung with one bound into popular favor.

The Kermess dances originated in Belgium, where, at the great church fairs, all nations were invited to join in the national dances and in national costumes.

The costumes in the parade of all nations are very fine and the pageant is in itself worth going to see, and when we add the novel and beautiful dances and know that they are being performed by the young people of our Montreal families who have only been under Prof. Melville's instruction for a few weeks, our interest is doubly increased, and those who miss seeing this sparkling spectacular drama will regret it until they again have an opportunity which may not be for years, as the expense connected with the teaching and costuming of the parts is very great and the management of the Kermess deserves much praise for having expended so much in their endeavour to make this Kermess well worthy of the patronage always extended to the Kermess in aid of noble old Notre-Dame.

Miss McShane and Madame Nantel, presidents of the amusements also merit our warmest thanks for having brought together so large a number of clever young people to learn these beautiful national dances.

The magnificent tableau of the four queens, with their attendant maids of honor and pretty little pages will be repeated on Thursday evening by special request. Miss Knight made a beautiful and regal Britannia, Madame Maze a lovely representative of Canada, Miss Whiteway took the character of Josephine with all the grace and beauty of that charming Empress while Mrs. Burritt as America portrayed the vivacious charms which we might expect from a queen of American society. The fair maids of Honor were truly lovely in their court veils and feathers and made their graceful courtesies in most courtly fashion. They were the Misses Mabel and Maude Montgomery, Miss Elsie Campbell, Miss Ida Boulter, Miss Beaubien (Outremont) and Miss Martin.

The small pages who looked so picturesque in their frills and feathers were the Masters Gordon Ross, Guy Dobbin, Beggie Brice, Louis Nantel and Angus McLaren. The flag dance by two little tots of seven and four was danced by Master Owens and Miss Ida Reinhardt. In the Gypsy dance the Misses Batherin and Ethel Irwin who took the solis were much admired, as

## ALLUMINIUM

USTENSILES DE CUISINE ET AUTRES de ce métal ne brûlent jamais les aliments et ne s'oxydent pas, durent presque toujours...

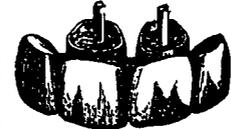
SECHOIRS A IDEAUX nouveaux, se pliant ; BALAI ROUJANT pour les tapis "GRAND RAPID" américains, etc.

Chez **L. J. A. SURVEYER,**  
Téléphone 1914. 6 RUE ST LAURENT.

## ARCAND FRERES

111 Rue St-Laurent,  
Dépot Des Toiles **KNEIPP.**

**S. A. BROUSSEAU, L.D.S.,**  
7 Rue St-Laurent, Montréal.  
Nouvelle manière de poser des Dentiers sans Palais.  
DENTS POSEES SANS PALAIS.



**THIBAUT & SMITH,**  
IMPORTATEURS DE  
Musique et d'Instruments  
1687 NOTRE-DAME. MONTREAL.

N.B. — Notre Catalogue est expédié FRANCO sur demande.

**BANQUE VILLE-MARIE BUREAU PRINCIPAL MONTREAL.**  
CAPITAL AUTORISÉ \$500,000  
CAPITAL SOUSCRIT 500,000  
RESERVE 10,000  
DIRECTEURS — W. Weir, Président et Gérant; E. Lichtenhein, Vice-Président; A. S. C. Wurtele, F. W. Smith et Godfrey Weir, F. Lemieux, comptable.  
Branche de la Pointe St Charles, W. J. Wall, gérant.  
Branche d'Hotchkiss, D. P. Rippey, gérant.  
Agents à New-York — The National Bank of the Republic et Ladeburg, Thalmann & Co. Londres — Bank of Montreal. Paris — La Société Générale.

**LA BANQUE JACQUES-CARTIER**  
BUREAU PRINCIPAL, MONTREAL.  
CAPITAL PAYÉ \$500,000  
FONDS DE RESERVE 235,000  
DIRECTEURS — L'Hon. ALPH. DESJARDINS, Président; A. S. HAMELIN, Vice-Président; DUMONT LAVIOLETTE, JOEL LEDUC, A. L. DE MARTIGNY, Directeur-Gérant; TANCREDE BIENVENU, Assisant Gérant; E. G. ST-JEAN, Inspecteur.

FONDEE EN 1891  
RESIDENCE ET ACADEMIE DE COUPE DE ROBES DE MADAME  
**E. L. ETHIER**  
Les différents systèmes enseignés sont les plus récents, et les seuls reconnus praticables. On peut les apprendre en 5 ou 6 jours.  
Dame E. L. ETHIER, 88 Rue St-Denis.



TELEPHONE 6057  
**E. L. ETHIER & CO.**  
Manufacturier de Tables de Billard. Importateur de Draps, Billas, Procédés, Queues de fantasia, etc., etc. Toutes réparations faites avec soin. Nos cousins Colombus sont reconnus par leur supériorité et leur meilleur marché.  
**E. L. ETHIER & CIE., 88 Rue St-Denis.**



was also Miss Mount, who led the dance as Queen of the Gypsies in a most gorgeous costume covered with pearls and gold.

To please all tastes a popular comic opera song and dance were given by Miss Kitts and her brother and a Mexican dance by Miss O'Neil but these do not belong to the Kermess dances, which will be varied every evening. The names of those who take part in the butterfly and gypsy dances will be given in our next issue. Little Miss Lapointe who does the butterfly solo is however deserving of especial mention.

Last night's programme was opened unavoidably late owing to the official opening. Governor Chapleau made a most brilliant and happy speech in which he said that :

"The world, is now fully discussing the encroachments of women in all the walks of life. Be satisfied, ladies, with such enterprises as this one. Charity offers you a field where you will always meet with victory."

The Kermess he described as an "adorable socialistic conspiracy, a conspiracy to enrich the poor at the expense of the wealthy, to take from those who enjoy the blessings of life to better the lot of the afflicted."

The ladies of the Kermess endorse Governor Chapleau's sentiments as to woman's sphere and prefer the womanly kerchief, cap and apron to any and all of the mannish costumes adopted by the new woman.

In our next issue we shall give the names of the young ladies who are assisting in the various departments.

**PO-TRY**

**FROM AND OLD BACHELOR**

Ah, woman, in our hours of ease,  
Uncertain, coy and hard to please,  
When Kermess beauties wring our purse,  
Ah! then, you are a little worse.

**Afternoon and Evening Amusements**

**PROGRAMME.**

TUESDAY, 15th.

1. Arrival of Britannia, etc.
2. Parade of Nations, etc.
3. Flag dance, 2 little tots.
4. Gondoliers, 12 ladies.
5. Highland Fling, 2 little girls.
6. Black birds & Duet, 13 little girls.
7. Scotch Reel, 4 gentlemen.

Intermission 30 minutes.

8. Tableaux "Classic", 5 ladies.
9. Skirt dance, little girl.
10. Flower Girls, Fancy March, 24 Young ladies.
11. Three Graces, 3 young ladies.
12. Irish Jig, young lady & gentlemen.
13. Kate Kearney, young lady.
14. Irish Yilt, 16 Lads & Lassies.

**CHANGE OF PROGRAMME NIGHTLY.**

Madame David's musical entertainments will take place every evening in Lady Lacoste's tea room.

Those on the programme for this evening are Madame St-Pierre piano, the Mieses Ducharme (piano et violon), Miss Antoinette Young (songs), Miss Eva David (recitations) and M. Saucier (songs).

WEDNESDAY, 16th Oct.

1. Arrival of Britannia, etc.
  2. Parade of Nations.
  3. Flag dance, 2 little tots.
  4. Cachacha, S " " "
  5. Little Gracia, "Solo", little girl.
  6. May Pole Dance, 24 gentlemen.
  7. Irish Jig, lady & gentlemen.
- Intermission 30 minutes.
8. Menuet, 24 ladies & gentlemen.
  9. Shirt danse, 2 young ladies.
  10. Highland Fling, 4 gentlemen.
  11. Topsy? " Quien Sabe " Who are they?
  12. Scarf dance & Tableaux, 13 young ladies.
  13. Peek a Boos, 4 little girls.
  14. Kate Kearney, young lady.
  15. Irish Yilt, 14 Lads & Lassies.

**CHANGE OF PROGRAMME NIGHTLY.**

**Martineau & Prenoveau**  
ENTREPRENEURS  
MAÇONS  
No. 407 RUE BERRI,  
Montréal.

**J. G. A. GENDREAU**  
CHIRURGIEN-DENTISTE  
No. 20 rue St-Laurent.  
Téléphone 2818.

Extraction de dents sans douleurs par l'électricité et par l'anesthésie. Dents posées avec ou sans palais, d'après les procédés les plus nouveaux. Heures de consultation de 9 a.m. à 6 p.m.

**LA BANQUE NATIONALE**  
BUREAU CHEF: QUÉBEC.  
CAPITAL PAYE \$1,200,000

DIRECTEURS:  
R. AUDETTE, Ecr. Président.  
A. B. DUPUIS, Ecr. Vice-Président.  
L'Hon. juge CHAUVEAU, V. CHATEAUVERT, Ecr., M.P.P., N. Rioux, Ecr., N. FORTIER, Ecr., J. O. VILLE-NEUVE, Ecr., M.P.P.  
GEORGE CREBASSA, Gérant Général.  
P. LAFRANCE, Gérant Bureau de Québec.

**LE RIFLE**

Si vous avez un enfant atteint de cette terrible maladie, ayez recours à la

**POMMADE ANTISEPTIQUE DU DR. RAMEAU**  
SPÉCIFIQUE INFAILLIBLE contre le Rife, Chapeau, Plaies, Ulcère aux joues et autres maladies de la peau.  
Les travaux de Pasteur, de Roux et d'une légion de savants ont proclamé et prouvé les succès éclatants de l'antiseptie. C'est d'après cette merveilleuse méthode qu'est composée cette Pommade. En vente dans toutes les Pharmacies et chez

J. E. W. LECOUCRS, Pharmacien,  
Coin des rues Craig et Bonsecours, MONTRÉAL.

**Demandez à votre Epicier**

Les CHOCOLATS et EXTRAITS de COCOA de J. S. FRY & SONS, Bristol.

Les VINS de A. GUILHOU frère aîné, Bordeaux

Le GENIEVRE marque de L'AIGLE, Rotterdam

Les VINS et LIQUEURS MAUPÉTIT et MAPATAUD.  
Dont la qualité n'est pas surpassée.

**BANQUE D'ÉPARGNE** De la cité et du district de Montréal.  
BUREAU CENTRAL, 176 Rue St-Jacques.

Président: H. EDWARD MURPHY.  
Vice-Président: R. BELLEMAIRE.  
Gérant: HENRI BARBEAU.

DIRECTEURS:  
W. H. HINGSTON, M.D., F. T. JUDAH.  
JAMES O'BRIEN, JOHN R. MOLSON.  
H. J. ALD. OUMÉT, A. F. GAULT.  
E. G. BARBEAU, HON. J. A. CHAPLEAU.

**COGNAC**

**P. RICHARD**

Garanti pur à l'analyse  
V. O. V. S. O. P. V. S. O. P.

ESSAYEZ-LE

SEULS AGENTS AU CANADA:

**LAPORTE, MARTIN & CIE.,**  
MONTRÉAL.

**Restaurant Commercial**  
1612 Rue Notre-Dame.

Renommé pour les Diners à 25 cts de midi à 3 heures  
Mots des plus variés.  
Repas à la Carte à toute heure.  
Six Salons privés à la disposition du Public.  
Cuisine et Service de premier ordre.  
Grande Salle pour Banquets, Réunions, etc.  
Une visite respectueusement sollicitée.

**THEO. LANCTOT,**  
Propriétaire.

Entrées privées: 1620 Rue Notre-Dame.  
46 " St-Gabriel.

UBALDE GARAND. TANCREDE D. TERROUX

**GARAND, TERROUX & CIE,**  
Banquiers et Courtiers.  
No. 3 Place d'Armes,  
MONTRÉAL.

Traites émises sur toutes les parties de l'Europe et de l'Amérique. Traites des pays étrangers encaissées aux taux les plus bas.

TELEPHONE 6243

**A. HURTEAU & FRERE**  
MARCHANDS DE BOIS

COUR ET BUREAU CENTRAL  
92 Rue Sanguinet, Montreal.

**J. B. LORGE & CIE.,**  
Chapeliers Manchonniers.

Manteaux et Collerettes pour Dames, Casques, Manchons, etc., dans les derniers goûts.

Chapeaux de soie faits sur commande, casquettes de tous genres et de tous les âges, chapeaux mous de toutes formes et de toutes couleurs.

Assortiment complet de chapeaux anglais et américains fabriqués spécialement pour nous.

Spécialité de chapeaux ecclésiastiques.

Venez voir nos marchandises et nos prix qui défient toute compétition.

**J. B. LORGE & CIE.,**  
21 Rue St-Laurent,  
Montréal



# LE VENTILATEUR EOLIEN

(Breveté 26 Mai 1894)

Est sans contredit l'appareil le plus moderne et le plus efficace pour la ventilation parfaite des

Edifices Publics,

Manufactures, Eglises,

Maisons d'éducation,

Résidences, Ecuries,

Cabnets d'aisance, Etc.

L'une des principales propriétés de ce ventilateur c'est qu'il est mis en mouvement, non seulement par le moindre vent, mais aussi par la différence de température de l'intérieur et de l'extérieur de la bâtisse.

L'hélice placée à l'intérieur de ce ventilateur non seulement établit un courant d'air continu, mais aspire ou pompe toutes les poussières, la fumée, les vapeurs, l'air vicié, etc.

Le "Ventilateur Eolien" est hautement recommandé par un grand nombre des principaux architectes, et est déjà en usage dans un nombre considérable d'usines et maisons d'éducation, etc., etc.

FAIT EN PLUSIEURS  
GRANDEURS.

**Lessard & Harris,**

PROPRIÉTAIRES ET MANUFACTURIERS.

Plombiers, Poseurs d'Appareils de Chauffage et Couvreurs.

421½ Rue Craig, - MONTREAL.

BUREAU ET ATELIER: PROPRIÉTAIRE DE  
COTE-DES-NEIGES, CARRIÈRES DE GRANIT  
MONTREAL. ROUGE, ROSE ET GRIS.

# J. BRUNET,

Manufacturier et Importateur de

Monuments en Marbre et Granit,  
Ouvrages de Batisses

ET DE CIMETIERES, ETC., DE TOUTES DESCRIPTIONS.

En gros et en détail. (Estimations données sur demande.)

COTE-DES-NEIGES,

MONTREAL.

Téléphone Bell 4666.

(CONNECTION GRATUIT POUR MONTREAL).

## L'EXTINCTEUR

# DURAND

C'est l'extincteur le plus simple et le meilleur sur le marché.

Que \$24.00 La Doz.

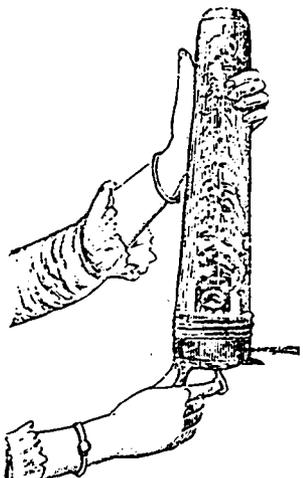
Chaque famille devrait en avoir une couple.

Fabriqués seulement par

**La Cie Canadienne  
d'Extincteurs,**

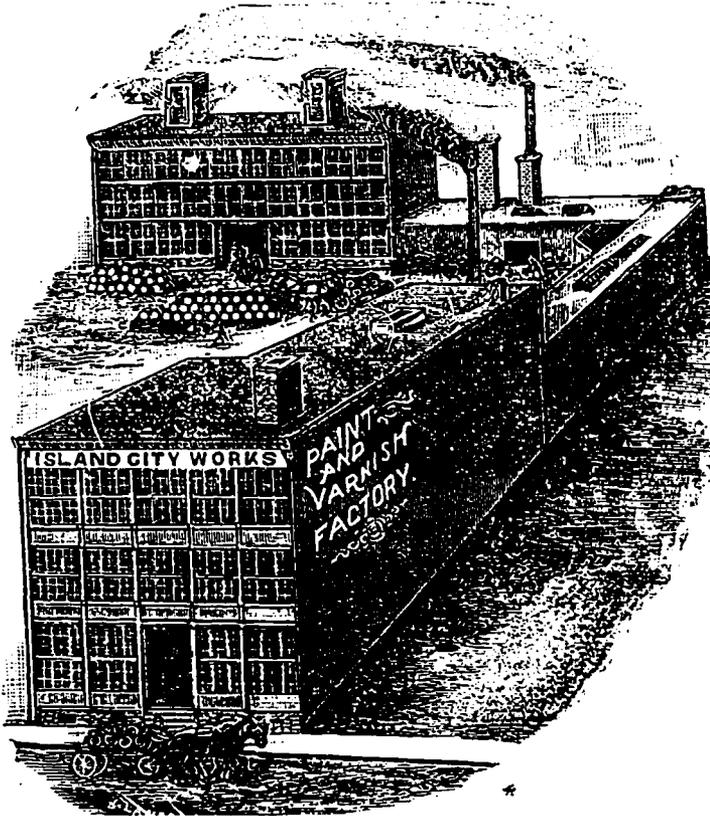
(LIMITÉE)

7 et 9 RUE ST-PIERRE,  
MONTREAL.



# P. D. DODS & CO.,

MANUFACTURIERS DE



Peintures  
Préparées

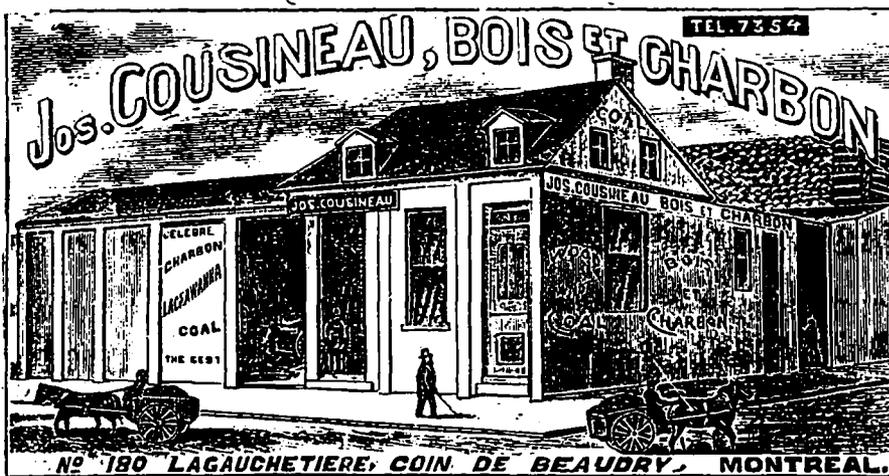
Vernis  
Pour les  
Carrosses  
Et pour  
Les  
Meubles

Matériel  
D'Artistes

Verres à  
Vitre de  
Toutes  
Sortes

Huile  
De Lin  
Et  
Peintures  
Blanches  
Et de  
Toutes  
Couleurs

P. D. Dods & Co., 188 & 190 Rue McGill,  
MONTREAL.



# LA COMPAGNIE D'IMPRIMERIE DESAULNIERS

IMPRIMEURS-EDITEURS

M. De BEAUJEU, GERANT.

Les marchands trouveront à nos ateliers les plus grands avantages possibles pour l'impression de leurs

**CARTES D'AFFAIRES, CIRCULAIRES, FACTURES, ETC. ETC.**

LES MARCHANDS DE LA CAMPAGNE PEUVENT ENVOYER LEURS GOMMANDES PAR LA POSTE.

Ateliers: 22 RUE ST-GABRIEL,

IMPRIMEURS  
DU JOURNAL "LA KERMESSE"

Montreal.